

1^{er} Août 2021
« Les dons confiés »



Psaume 63
Jérémie 1, 4 - 10
Philippiens 3,4-14
Matthieu 7, 24 - 27

24 Ainsi, celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. 25 La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. 26 Et celui qui entend de moi ces paroles sans les mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a construit sa maison sur le sable. 27 La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé, ils sont venus battre cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet. »

L'évangile de Matthieu s'adresse à une communauté Judéo-Chrétienne, qui cultive l'importance de suivre la Loi ; la foi se vit à travers et par nos actes. Et cela apparaît clairement dans l'évangile de ce jour. D'autres textes du NT n'insistent pas autant que Matthieu sur le fait d'agir, de mettre en pratique ce qui a été enseigné...

D'abord, ce qui est frappant dans cette parole de Jésus, c'est qu'elle ne porte pas tant sur la qualité de la maison que sur celle du terrain. Il n'est pas question ici de maison bien construite et de maison mal construite. Parmi nous, certains peuvent être assimilés à de bons maçons, d'autres à des constructeurs plus maladroits. Certains

avanceront plus vite que d'autres sur la voie de l'amour de Dieu et du prochain. Mais l'important n'est pas là. Il est plutôt dans la réponse que nous formulerons à cette question : est-ce que les paroles de Jésus ont pour moi un rôle fondamental dans la manière dont je veux mener ma vie ? Est-ce qu'elles sont le terrain stable sur lequel je construirai mon existence, avec plus ou moins de talent ? Me délivrent-elles de la peur fondamentale qui m'habite ? Parce que précisément je n'y arrive pas !! (Luther)

Par cette image, Jésus rassure les disciples réunis autour de lui sur la montagne, mais aussi nous-mêmes : sa parole est effectivement d'une solidité inébranlable. Les disciples peuvent avoir l'impression que leurs voisins, qui ont bâti sur un terrain fort différent, possèdent une maison aussi belle que la leur. Mais au jour dernier, seule celle des disciples résistera. Dieu nous encourage à construire quand même. Il veut nous voir bâtir notre maison, c'est-à-dire prendre des décisions concernant nos vies. Nous recevons de Dieu, non seulement la liberté, mais aussi l'envie et la force de la faire.

Dieu regarde nos réalisations comme nous regardons les dessins d'un enfant, sachant bien que ce n'est pas parfait, ni même bon. Dieu regarde cependant nos réalisations parce que ce sont ses enfants qui les ont faites et parce qu'il aime ses enfants. Dieu regarde nos réalisations comme une mère va trouver beau et garder le gribouillage de son enfant parce que c'est son enfant qui l'a fait.

Nos réalisations ne nous rendent pas plus aimables ou méritants auprès de Dieu. Dieu ne nous aime pas parce que nous avons fait quelque chose de bien. Mais c'est parce que Dieu nous aime déjà (et de toutes façons) qu'il regarde et veut garder nos œuvres. Et pourtant, toutes nos constructions ne sont pas à conserver. C'est pourquoi (comme le dit l'apôtre Paul aux Corinthiens) le feu révélera l'œuvre de chacun (1 Cor 3, 13). Dans la parabole de Jésus, ce sont les

intempéries, mais le principe est le même. Et parce que Dieu aime les insensés comme les sages, la perte de nos œuvres ne met pas en cause l'amour de Dieu et donc le salut des hommes. Il convient donc de ne pas donner trop d'importance à ce que nous construisons, cela ne nous fait rien gagner, cela ne nous fait rien perdre non plus. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous sommes libres d'entreprendre.

Si la qualité de ce que nous faisons était liée à notre salut éternel, nous serions paralysés par l'enjeu, et donc sans vie, morts. Ce n'est pas la qualité de nos constructions qui détermine leur conservation ou leur perte — et donc leur appartenance au royaume de Dieu qui, lui, est le seul à demeurer — mais leurs fondations. Ce sont elles qui se retrouvent dans le royaume ou non. Or le fondement du royaume de Dieu c'est Jésus-Christ : Personne ne peut poser d'autre fondation que celle qui est en place, à savoir Jésus-Christ (1 Cor 3, 11). C'est lui le rocher sur lequel Dieu nous invite à construire. Mais que veut dire : bâtir sur le rocher, bâtir sur Jésus ? Comment construire sur le rocher ? Jésus commence par les béatitudes :

Heureux les pauvres, les affligés, les miséricordieux, les persécutés, ceux qui procurent la paix... Puis Jésus donne une définition du disciple : le chrétien est le sel de la terre et la lumière du monde. Il change le goût de la vie en douceur et éclaire ce qui est autour de lui. Jésus montre aussi que l'Évangile se vit autant intérieurement qu'extérieurement et se manifeste par l'amour, même pour les ennemis. L'observation de la loi est plus un état d'esprit que l'application d'une lettre et l'obéissance à une règle. Cependant Jésus aborde la pratique de la justice. Celle-ci ne se fait pas remarquer : la charité, la prière, le jeûne sont secrets, le spirituel prime sur le matériel.

Construire sur le rocher, c'est l'attitude inverse de ceux dont parle Jésus (21-23), et qui disent : Nous avons parlé en prophètes, nous avons chassé des démons et fait beaucoup de miracles. Malgré toutes leurs

œuvres (au nom de Jésus) le Seigneur leur dit : Je ne vous ai jamais connus, éloignez-vous de moi !

Le Seigneur ne les a jamais connus, car ce qui les intéresse, ce sont leurs œuvres, leurs constructions, eux-mêmes, et non le fondement de leur action : le Christ. Ils construisent sur le sable de leur orgueil et non sur l'humilité du Christ. Ils bâtissent leur château sur un cailloux. Certes, on le voit bien le château ; c'est d'ailleurs ce qu'ils recherchent, la gloire de leur œuvre, mais ce n'est pas plus stable que le sable. Une telle construction, bâtie sur le moi, ne résiste pas à l'épreuve du temps...

Dimanche 1^{er} Août

10h15 Célébration dominicale avec sainte-Cène (Hutchen)

Vendredi 6 Août

7h30 Célébration eucharistique et petit-déjeuner.

Samedi 7 Août

10h Remise à Dieu de M. Daniel Münch
84 ans

17h Préparation baptême espace Schweitzer

Dimanche 8 Août

10h15 Célébration dominicale avec Baptême.

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

Permanences secrétariat

Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30

Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous au ☎ 03 88 34 47 16 ou par courriel :

hutchen.jehanclaude@gmail.com

freypascal@la poste.net